

Houari Boumedienne, le président algérien, est sans doute, à 44 ans, l'un des leaders du tiers monde le plus écouté et le plus secret. Colonel de wilaya à 25 ans, chef d'État-Major de l'Armée de Libération algérienne, à 28 ans, ce fils de paysan pauvre du Constantinois se veut de la « génération enfantée par la révolution », celle qui a balayé les hommes politiques formés dans les partis d'avant 1954.

Le premier, après la deuxième guerre mondiale, il a osé et réussi à nationaliser le pétrole. Il a conféré au non-alignement un nouveau souffle en mettant à l'ordre du jour la nécessité d'un nouvel ordre économique international.

Dans sa passion de l'Indépendance, de la justice, de la dignité, tout un peuple s'est reconnu en lui, fier de l'image positive qu'il offrait de l'Algérie et des Algériens. Ce peuple, Houari Boumedienne tente aujourd'hui de l'entraîner vers un socialisme authentique, sans dogmatisme, avec pragmatisme, sagesse, tout en respectant ses traditions profondes et en espérant n'abandonner personne sur le rivage. Ce pari est sans doute la clef qui donnera tout son sens à sa vie.

Ania Francos, journaliste, romancière, auteur de plusieurs ouvrages sur le tiers monde et Jean-Pierre Séréni, journaliste, économiste, couvrent depuis l'indépendance l'actualité algérienne. Ils ont eu, au fil des années, l'occasion de rencontrer Houari Boumedienne et la majorité des dirigeants algériens. Cette première biographie de Houari Boumedienne retrace l'itinéraire d'un homme, d'un militant et d'une révolution.